

# TANDEM

Scène nationale

PREMIÈRE FRANÇAISE

---

# CAMILLE DAGEN BANDES

---

Arras . Théâtre . Salle à l'italienne

Mercredi 17 février . 20:30

Jeudi 18 février . 19:30

**Agence MYRA**

Yannick Dufour . Jeanne Clavel  
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13

**TANDEM Scène nationale**

Raphaël Mesa | rmesa@tandem.email  
www.tandem-arrasdouai.eu | 09 71 00 56 78





À deux, trois, douze ou soixante: réunis par l'amitié, ou par la colère, afin de réinventer le plaisir d'être ensemble, critiquer la société de leur époque et accomplir des gestes artistiques fous, les bandes et groupes d'artistes ont profondément marqué l'histoire de la contre-culture.

Après *Durée d'exposition*, étonnant spectacle hybride, la jeune et talentueuse compagnie Animal Architecte s'inspire librement, pour sa nouvelle création, du livre *Lipstick Traces: une histoire secrète du XX<sup>e</sup> siècle*, ouvrage majeur du critique rock américain Greil Marcus. L'auteur, privilégiant une approche généalogique à la fois savante, subjective et engagée, nous y fait percevoir les liens vibratoires souterrains qui connectent entre elles, d'une génération à l'autre, certaines des aventures artistiques les plus contestataires du siècle passé; des performances DADA sur la scène du Cabaret Voltaire jusqu'à l'ouragan punk du groupe britannique Sex Pistols, en passant par Guy Debord et l'Internationale Situationniste. Autant d'expériences collectives refusant radicalement de séparer l'art et la vie qui en appellent d'autres aujourd'hui. Quelles bandes constituer, sur scène, au XXI<sup>e</sup> siècle, pour prolonger cette éclatante histoire? L'amitié peut-elle encore nous donner les forces d'exprimer les révoltes de notre temps et rouvrir le champ des possibles? La réponse faite par Greil Marcus à Camille Dagen est sans ambiguïté: « *no advice, no restrictions, go right ahead* »\* !

\* « *Ni conseil, ni restrictions : foncez !* »

### **Distribution**

Très librement inspiré de *Lipstick traces : une histoire secrète du XX<sup>e</sup> siècle* de **Greil Marcus**

Conception, écriture et mise en scène **Camille Dagen**

En binôme avec **Emma Depoid**, scénographe

Dramaturgie **Mathieu Garling**

Avec **Théo Chédeville Héléne Morelli, Roman Kané, Thomas Mardell, Nina Villanova**

# POINTS DE DÉPART

## L'Histoire et nous

*Bandes*, c'est d'abord un questionnement face à un mystère :

**Qu'est-ce qui fait qu'une idée critique peut devenir un mouvement absolument réel ?**

Nous partons d'une histoire secrète, apparemment chaotique : celle de la façon dont le désir de s'opposer au monde tel qu'il va s'est incarné à travers la modernité, à travers un temps que nous pouvons encore reconnaître comme nôtre.

Qu'est-ce qui relie entre eux les mouvements dadaïstes et situationnistes, les punks et les to-tos, les Communistes et les lettristes — et Guy Debord, avec Johnny Rotten ?

Est-ce la rage, l'humour, rien du tout ? L'échec, le goût pour le vacarme et le grincement, le concept d'absurde, la passion ou l'espoir ? Ou juste le besoin primaire de détruire ce qui rend la vie invivable ?

**Et que faire nous de cette étrange histoire ?**

Quelles bandes constituer à partir d'elle ; a-t-elle des compagnons à nous donner ? C'est une question qui brûle, elle nous émeut ; car peut-être cette histoire peut-elle donner du carburant à nos propres désirs critiques, de l'énergie et de l'intelligence ; peut-être peut-elle nous permettre de mieux saisir ce qui, à nous aujourd'hui, nous arrive ou ne nous arrive plus.

**Comment se constituent les bandes ?**

En effet, lorsque nous plongeons dans l'histoire de ces mouvements de la contre-culture et de la critique politique, nous découvrons un drôle de spectacle : des gens qui semblent soudain s'éjecter eux-mêmes du système individualiste

en place et de la trajectoire de leur propre destin personnel, un peu comme des pilotes d'avion fous, pour se mettre à avancer en bandes.

À deux, trois, douze ou soixante, ils se retrouvent dans des caves, des rues, des cafés, des boîtes de nuit ; et commencent alors là à inventer ensemble des mots, des bruits, des noms nouveaux, à se rebaptiser collectivement, à s'échanger des textes comme de petites doses de drogues. Tout se passe comme si ensemble, ces gens se permettaient tout à coup des actes nouveaux. Ils fabriquent des concerts et des concepts, des masques, des disques, des danses et des idées qui n'avaient pas court. Ils prennent d'assaut des lieux et des rites sociaux pourtant bien établis.

Qu'est-ce qui se passe, quand ça, ça se passe ? Qu'est-ce qui relie soudain les membres de ces bandes — et puis, qu'est-ce qui un jour cesse de les relier ? Qu'est-ce qui change entre eux ou dans le monde qui fait que reviennent s'installer des séparations, des ruptures, l'aspiration à la solitude, à la rivalité ?

**Ou bien encore : jusqu'où ça peut, l'amitié ?**

*Bandes* est une tentative d'explorer ces questions.

*Bandes* est inspiré d'un livre paru pour la première fois en France en 1998 : *Lipstick Traces*.

# POINTS DE DÉPART

## Lipstick Traces

*Lipstick Traces* est un essai historique mais c'est aussi tout autre chose : *Une histoire secrète du vingtième siècle*, comme il est sous-titré ; une généalogie des révoltés ; un livre en crue, cartographique et rigoureux, qui déploie les histoires de l'avant-garde et de la contre-culture, les malaxe, les entrelace, en diffracte les motifs et les questionnements pour mieux les faire rayonner ailleurs. C'est aussi une chronique critique assumant une passion pour le détail, l'archive précise, le montage, le collage, et le coq-à-l'âne. C'est enfin le trajet rhizomique d'un auteur-chercheur-narrateur embarqué dans ladite histoire, liée à elle par une secrète et absolue nécessité qu'il cherche passionnément à démêler, un je discret mais sensible, à l'humour vif argent, parfois absurde, parfois roublard, parfois cyniquement désespéré.

Dans ces pages, *La société du spectacle* de Guy Debord, le premier concert des Sex Pistols, l'échec du *Victory Tour* de Mickaël Jackson, le cabaret Voltaire, une photographie de 1945, la logique libérale..., deviennent choses aussi palpitantes, tangibles et problématiquement liées entre elles que tout ce qui peut circuler et rebondir sur un plateau de théâtre lorsque le spectacle est vivant.

Un ami m'a offert ce livre en 2013. Je l'ai commencé un an plus tard dans un train. Depuis, je l'ai moi aussi beaucoup offert, n'aie que rarement pris le train sans l'avoir dans mon sac. Son auteur s'appelle Greil Marcus, il est américain, né en 1945, philosophe et rock-critic.

Nous nous sommes rencontrés au printemps 2018 à un concert. Puis je lui ai écrit une longue lettre sans doute grammaticalement peu correcte en anglais pour lui parler de *Bandes*. La manière dont il a joyeusement formulé son accord de principe ressemble à son livre :

« *No advice, no restrictions, go right ahead.* »

Camille Dagen

## Greil Marcus

### Lipstick Traces

Une histoire secrète  
du vingtième siècle



folio **actuel**

# NOTES D'INTENTION

*Bandes* c'est le geste de tisser ensemble des morceaux de temps et de vie a priori totalement opposés, d'arracher les pavés pour construire une piste de danse.

*Une bande de cinq acteurs les plus différents possibles, fortement au présent, ancrés.*

Ça parle de la jeunesse, de tout ce que la jeunesse tente d'être et de ne pas être.

*Des femmes incarneront des hommes ; il ne s'agira pas de « jouer aux situs » sur un mode réaliste ou bien documentaire.*

Ça parle de gens vivant à des époques différentes et à des endroits différents, des gens fascinants utilisant des moyens d'action différents mais qui ont en commun cette étrange manie : se montrer infiniment exigeants envers le monde, mais n'appuyer leur véhémence que sur des armes poétiques.

*Les fragments narratifs apparaîtraient soudain à partir du présent, jailliraient d'une structure performative ancrée dans le présent réel de la représentation.*

Ça parle du fait que tout est possible, c'est-à-dire du fait que n'importe qui peut monter un groupe de rock, de punk, faire quelque chose, sortir de sa léthargie, trouver des amis,

*Rien n'est sans le public : nous sommes du même temps — un temps réel. Lutter contre la passivité des deux côtés de la scène.*

*Bandes* part de cette énergie bizarre qui combine une immense colère et un rêve naïf.

*Donc s'adresser aux gens. Les entraîner ensemble avec nous dans une histoire lorsqu'on y plonge, dans une expérience lorsqu'on la fait devant eux. Un spectacle avec de la sueur et peut-être de la magie mais pas d'illusion.*

Ça traduit des moments de jouissance, des moments inédits, des moments de liberté. Toutes ces choses qui échappent à la forme de la marchandise – l'écoulement du temps, la vie, les instants décisifs, l'ondulation électrique de la mémoire –, tenter de les restituer autrement que comme des marchandises, des photos-souvenirs.

*Observer les règles de l'espace pour les détourner. À partir des contraintes, faire jaillir des mystères. Se demander tout ce à quoi peut servir un mur.*

*Bandes* parle de la frustration. De la sensation de voir passer devant soi un monde invivable et de la nécessité d'y faire sa vie ; aussi, de l'impression de ne pas savoir comment s'y prendre autrement qu'en faisant émerger des œuvres d'art tout en pressentant qu'elles ne changeront pas grand-chose, sinon qu'elles iront peut-être grossier le marché qui les récupèrera.

*De la musique, certainement, du bruit, toutes les musiques, des voix et la radio - leur entrechoquement dissonant, comme un collage dada.*

*Bandes* parle de l'échec, de la peur de l'échec et de la nécessité de l'échec. Ça parle du suicide de Guy Debord, de la fin des amitiés, des changements d'identité, ça parle de la difficulté à se retrouver et s'unir autour d'une sensation commune. Ça cherche à comprendre : pourquoi les bandes finissent-elles par se séparer ?

*Bandes est un spectacle dur.*

Finissent-elles forcément par se séparer ?

*Bandes est un spectacle drôle.*

Dans quel monde finissent-elles forcément par se séparer ?

*Bandes est un spectacle critique.*

*Bandes* parle du fait que l'histoire est aujourd'hui, est en mouvement, est dans nos corps quotidiens, dans notre manière de bouger. Du fait que choisir quels disparus sont encore nos contemporains est un acte décisif. Ça parle de l'histoire, des générations qui passent, des pères qui cherchent en vain leurs enfants perdus, leurs héritiers manqués, et vice-versa.

*Bandes est un spectacle critique, non au sens d'une sentence négative, mais au sens de la volonté d'ouvrir d'autres possibilités, de leur imaginer un corps.*

*Bandes* parle du XX<sup>e</sup> siècle, de ce siècle au bout duquel nous, nous sommes arrivé/e/s ; ça voudrait raconter quelque chose de comment ce sont ces vies-là qui nous ont été faites. Pour éclairer un peu ce qu'on pourrait en faire – ou plutôt : et comment.

*La combinaison de techniques mixtes et de soudaines ruptures de ton et de temporalités. L'humour du carambolage.*

*Un texte vif comme un bolide par-dessus une calme danse de couples mal assortis.*

*Un concert violent bâti sur une conférence.*

# PROCHAINES DATES - SAISON 2020-21

Le Gallia - Théâtre de Saintes | 2 mars

Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes | 11 & 12 mars

La Comédie, Centre dramatique national de Reims | 13, 14 & 15 avril

## TANDEM Scène nationale

### Arras . Théâtre

7 place du Théâtre . 62000 Arras

### Douai . Hippodrome

Place du Barlet . BP 10079 . 59502 Douai Cedex

### Accueil . Billetterie

Du mardi au samedi, de 14:00 à 18:45

09 71 00 5678

### [www.tandem-arrasdouai.eu](http://www.tandem-arrasdouai.eu)

Inscrivez-vous à notre newsletter et retrouvez l'actualité du TANDEM sur les réseaux sociaux!

Le TANDEM Scène nationale est subventionné par la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la Culture, le Conseil régional des Hauts-de-France / Nord Pas-de-Calais Picardie, le Conseil départemental du Nord et le Conseil départemental du Pas-de-Calais